

## Camiers : le front de mer sort enfin la tête du sable

Publié le 21/06/2013



Avec sa forme creusée, le mur de 60 mètres de long empêche le sable de passer sur la digue.

Un mur anti-sable, des bancs, un nouveau revêtement, de l'éclairage tout neuf... Ce vendredi matin, la ville de Camiers a inauguré son front de mer rénové.

Avant, le front de mer de Camiers avait des allures de Far West. Le maire Jacques Jupin se souvient : « *Quand j'allais me balader sur la place, il y avait du sable haut comme ça (presque un mètre, NDLR) tout autour. C'était un vrai entonnoir.* » Désormais, l'ennemi numéro un est littéralement au pied du mur. Après quatre mois de travaux, un système long de 60 mètres a été installé le long de la digue, au ras du sol. L'objectif ? Bloquer le sable. « *C'est un mur arrondi à l'intérieur et qui permet au sable d'être renvoyé au sol alors qu'avant, il rebondissait et atterrissait sur l'esplanade* », explique Jean-Marc Hugué, adjoint en charge de l'urbanisme, des travaux et de la sécurité.

« *Ce mur va faire école* », prophétise le président de la communauté de communes Mer et terres d'Opale (qui a participé au financement) Daniel Fasquelle. C'est en effet le premier du genre dans le secteur, et pour cause : Jacques Jupin est allé le dénicher... au Maroc. « *J'avais vu cela en voyage d'agrément à Agadir. Je suis allé voir les autorités, je me suis renseigné, j'ai pris des photos... Le conseil municipal a été emballé et c'était parti !* » En stoppant le sable, ce mur va permettre de faire des économies. « *Avant, deux ouvriers ramassaient le sable cent cinquante jours par an avec la balayeuse. Il fallait le transporter et le stocker car il était considéré comme pollué* », raconte le maire, qui se félicite de cette économie « *de temps, d'hommes et de matériel* ».

## **Assainissement, douche et éclairage tout neufs**

En plus, deux bancs en « S » ont été disposés, qui permettent eux aussi de stopper le sable qui s'échappe de l'ouverture laissée vers la plage. « *Les gens peuvent s'y installer et profiter* », poursuit Jacques Jupin. Sous le tout frais revêtement en béton désactivé dont les gravillons couleur sable se fondent avec la tonalité des dunes et des oyats, l'assainissement a été refait. « *Nous avons aussi mis une nouvelle douche et refait tout l'éclairage* », ajoute Jean-Marc Huguet.

En tout, les travaux ont coûté 618 000 euros (260 000 pour la communauté de communes Mer et terres d'Opale, 128 000 pour l'État, 230 000 pour la ville de Camiers).

ÉLISE CHIARI  
La Voix du Nord